



Association pour le Don du Sang Bénévole de Cesson Vert-Saint-Denis et Nandy

Bonjour à tous très chers donateurs,

J'espère que les fêtes de Noël se sont bien passées dans la chaleur, l'affection et le bonheur...
Et pourquoi ne pas perpétuer l'esprit de Noël en venant donner à notre prochaine collecte le

Mercredi 31 décembre 2014
Ferme des arts à Vert St Denis
10h – 15h

En ces temps difficiles, faisons preuve de générosité et de partage.

Vive la solidarité

L'entretien pré-don assuré par une infirmière ?

Voilà quelque temps déjà que l'on en parle, mais où en est-on réellement ?

L'entretien pré-don est indispensable à la sécurité transfusionnelle. Il a été institué suite à l'affaire du sang contaminé. C'est lors de cet entretien que le médecin s'enquière de la santé du donneur et de ses antécédents médicaux.

Donc jusqu'à maintenant, pour assurer la sécurité du receveur et du donneur, l'entretien est réalisé par un médecin. C'est une spécificité française, puisque dans de nombreux pays, ce n'est pas forcément un médecin qui s'en occupe. Aux Pays-Bas et en Allemagne, c'est un médecin qui assure le premier don, mais après pour les dons ultérieurs, cela peut être effectué par d'autres professionnels de la santé, même si un médecin est toujours présent sur le site.

En 2006-2007, il y a eu une première expérimentation avec des infirmiers.

En fait, il est de plus en plus dur de recruter des médecins, c'est pourquoi en 2006, l'EFS a autorisé cette expérimentation à savoir le remplacement du médecin par une infirmière volontaire. Plusieurs régions comme la Bourgogne, la Franche-Comté, le Centre-Atlantique et les Pays de Loire ont participé à cette expérimentation. Les volontaires ont été formés puis ont assuré les entretiens sous le contrôle d'un médecin.

C'est plutôt intéressant, puisque c'est une évolution de carrière possible pour le personnel infirmier.

Selon le rapport Véran, un médecin doit être là systématiquement pour les primo donateurs, mais pour les autres donateurs, un professionnel de santé peut suffire sous couvert du médecin responsable toujours présent sur le site de collecte.

Une autre expérimentation est en cours à l'EFS qui permet d'autoriser une infirmière diplômée d'Etat ou un interne en médecine à effectuer cet entretien.

Du point de vue du donneur, il n'y a a priori pas de problème à ce que l'entretien soit confié à une infirmière. En fait ce qui interpelle, étonne plutôt les donateurs c'est de devoir répondre toujours au même questionnaire.

Décret du 14/09/14

Il modifie les règles relatives aux activités de transfusion sanguine de l'EFS. Les infirmiers peuvent désormais assurer l'entretien pré-don sous certaines conditions :

- avoir 3 ans d'expérience dans l'activité de collecte.
- avoir suivi une formation à l'entretien pré-don.
- si pendant l'entretien apparaît un risque de contre-indication dont l'appréciation relève uniquement du médecin, l'infirmier fera appel au médecin.
- si la cause de la contre-indication n'est pas comprise par le donneur, ou s'il demande à voir le médecin, alors l'infirmier fera appel au médecin.
- ce ne doit pas être un premier don.

L'article de ce décret entrera en vigueur 6 mois après sa publication c'est-à-dire le 15/02/15 pour une deuxième expérimentation.

« Ce dispositif a vocation à être pérennisé ». Outre le fait que l'on manque de médecins, utiliser de plus en plus les infirmiers fera réaliser des économies à l'EFS.

L'éthique du don de sang est-elle la même pour le receveur et le donneur ?

La préoccupation majeure du malade est de recevoir un produit sain non contaminant en quantité suffisante. Etonnamment (surtout après l'affaire du sang contaminé) pour le malade comme pour certaines associations de malades, l'origine bénévole du don n'est pas une exigence ni même une préoccupation (J'ai quand même de gros doutes !!!).

La FFDSB qui, comme l'OMS, défend le don bénévole et non rémunéré, entretient un dialogue sur ces sujets éthiques avec les malades, leurs associations et les prescriptions.

Le débat est ouvert très chers donneurs...qu'en pensez-vous ? Donnez votre avis sur notre site !

« *Donner son sang pour celles qui donnent la vie* »

Un sang sécurisé pour sauver des mères, c'était le thème de la campagne 2014 de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé).

Tous les jours, environ 800 femmes meurent de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement. Tous les pays doivent mettre l'accent sur l'importance d'un accès rapide à du sang et à des produits sanguins sécurisés pour prévenir les décès maternels. L'hémorragie pendant ou après l'accouchement est la cause majeure de mortalité et la première cause de décès maternel. En 2 heures, une femme en bonne santé peut décéder suite à une hémorragie sévère. Beaucoup de sang manque, surtout dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. En Afrique Subsaharienne, le taux de mortalité maternelle est le plus élevé au monde avec 510 décès pour 100 000 naissances vivantes et c'est aussi là que le nombre de don de sang est le plus faible.

Dans 40 pays Africains, il y a moins de 10 dons pour 1000 habitants par an tandis que dans les pays à revenu élevé, il y a 35 dons pour 1000 habitants par an.

Des manifestations sont organisées chaque année dans le monde à l'occasion de la journée du 14 juin pour attirer l'attention sur le rôle vitale des donneurs bénévoles et pour remercier ces donneurs qui, sans contrepartie, font ce précieux cadeau pour sauver des millions de vie chaque année.

Cette année, la manifestation mondiale a été organisée à Colombo, capitale du Sri Lanka.

Pour marquer le coup, des milliers de volontaires sont allés au centre national de transfusion de Colombo pour donner leur sang lors de la Journée Mondiale du Donneur de Sang. Ce fut la plus grande collecte de sang organisée en Asie.

Le don au Sri Lanka :

Le don est une notion très importante liée au Bouddhisme, religion majoritaire dans ce pays.

« Le don de sang est religieusement et culturellement accepté »

La journée mondiale coïncidait avec Poson Poya (le jour de la pleine lune), la fête religieuse qui marque l'année du bouddhisme sur l'île. C'est un temps pour la générosité et la célébration.

Le Sri Lanka a établi la tradition d'encourager la population à donner son sang chaque mois où la lune est pleine. Des sessions de don de sang sont organisées dans les locaux d'association, dans les temples, les écoles ou les universités. Environ 85 % des dons sont réalisées lors de ces collectes mobiles.

Grand succès remporté lors de la journée mondiale : 3000 unités de sang ont été collectées (1 unité : 450 ml de sang)

Quelques chiffres

- en 10 ans, le Sri Lanka est devenu autosuffisant en produits sanguins
- 2013 : 380 000 unités de sang, plus 150 000 par rapport à 2003
- Depuis 2013, le don de sang est totalement bénévole au Sri Lanka (contre 39 % en 2003 et 99.4 % en 2012 ?)

Comme en France, avant chaque don le donneur est questionné par un médecin. Il y a une recherche VIH, hépatite B et C, syphilis et malaria. Le système de contrôle est très strict, ce qui fait que la transmission d'infections est significativement plus basse parmi les donneurs Sri Lankais que dans d'autres pays de la région.

C'est le service de transfusion nationale qui coordonne la gestion des stocks et informe la population des besoins en sang.

«Le Sri Lanka a mené une politique forte sur le don de sang avec une mobilisation communautaire importante » a dit le Docteur Poonam Khetrupal Singh, directeur régional pour l'Asie du Sud-est :

- modernisation du système de santé
- technologie de pointe pour la collecte de sang de cordon ombilical et de cellules souches
- réseau informatisé pour lier toutes les banques de sang entre elles
- diverses innovations dans le recrutement des donneurs

Grâce à ça, le pays a presque divisé par 2 son taux de mortalité maternelle. C'est l'un des plus bas de l'Asie du Sud-est.

Et pour finir l'année en beauté, voici le dernier portrait consacré au personnel de l'EFS de Melun : le Docteur Sonia Tabbouche



Myriam: Bonjour Docteur. Vous êtes le médecin responsable du site fixe de Melun. Quel est votre parcours professionnel,

Sonia : Bonjour Myriam. J'ai fait ma médecine générale à Alger et ma rhumatologie à l'hôpital St Antoine à Paris.

M : Vous avez aussi fait de la recherche il me semble.

S : Oui tout à fait. J'ai beaucoup travaillé dans l'industrie pharmaceutique en tant que responsable scientifique puis, j'ai intégré l'INSERM. J'ai travaillé sur le VIH chez les hémophiles puis en tant que coordinatrice d'études épidémiologiques sur les maladies rénales.

M: Vous étiez déjà plus ou moins dans le domaine du sang, est-ce ce qui vous a donné envie de travailler à L'EFS ?

S : Non, c'est un hasard. Je donnais des cours à des délégués médicaux. J'ai rencontré un responsable de l'EFS qui m'a parlé du manque de médecin dans son service, qui a su me donner envie d'aller voir. 8 ans déjà que je suis arrivée et je ne regrette pas mon choix, l'équipe est géniale.

M : Pourriez-vous un peu me parler du fonctionnement de votre site et de vos collaborateurs ?

S : Le site de Melun est composé de 3 infirmières qualifiées et de 3 secrétaires et collationneuses. Nous possédons 3 machines plaquettes et 3 autres qui font de la plaquette et du plasma. Rajoutez à ça 3 agitateurs pour le sang total. Dans l'année sur le site fixe de Melun nous faisons à peu près 1600 sang totaux, 600 plasma et 1800 plaquettes.

M : Qu'est-ce qui vous attire dans ce poste ?

S : L'approche des donneurs, le lien que l'on tisse avec eux don après don. Je les connais tous, ils se confient, je m'adapte à leurs attentes et à leurs besoins. Je suis à leur écoute.

M : Et...

S : La reconnaissance des donneurs, qui disent « merci » en partant, le don qui leur permet d'exister. J'admire leur patience, leur sincérité et leur honnêteté. Ils sont disponibles, nos relations sont honnêtes et franches.

M : Un message à transmettre aux donneurs et aux futurs donneurs ?

S : « donnez, donnez, donnez... »* Soyez toujours dans l'empathie, mettez-vous toujours à la place de l'autre... et MERCI.

M: Et à ceux qui ne veulent pas donner ?

S : Sonia vous attend ! Passez me voir, on va parler !

M : Merci Docteur

** sur l'air d'une chanson connue.....*

Je veux profiter de cette période de fêtes pour vous remercier chers donneurs, pour vos dons réguliers, votre présence et votre soutien. A mercredi !

Toute l'association des donneurs de sang bénévole de Cesson/Vert St Denis/Nandy se joint à moi pour vous souhaiter tous nos vœux pour la nouvelle année.

Que 2015 vous apporte à vous très chers donneurs et tous ceux que vous aimez, amour, joie, paix, bonheur, santé, prospérité et réussite.

Que 2015 soit l'année de la générosité et de la solidarité.